

Le sénateur Brooks: Est-ce l'élément le plus important?

L'honorable M. Martin: Je ne suis pas un militaire, mais je suis porté à croire qu'en termes de la guerre moderne, on ne saurait penser autrement.

Le sénateur Croll: Monsieur le ministre, il me semble que l'annonce récente de la conclusion d'un pacte de défense mutuelle entre l'Allemagne orientale et la Pologne et la Tchécoslovaquie n'a qu'un seul but, d'après ce que vous avez dit au sujet de la diminution de la pression et de l'opportunité de conclure quelque arrangement mutuel entre l'O.T.A.N. et les pays du Pacte de Varsovie. Cette annonce n'indique-t-elle pas un durcissement plutôt qu'une détente, ou quelle peut-être la signification de ce pacte?

L'honorable M. Martin: Je ne saisis peut-être pas très bien cette question. Premièrement, je ne connais pas de pacte qui aurait été conclu entre l'Allemagne orientale et...

Le sénateur Croll: Entre l'Allemagne orientale, la Pologne et la Tchécoslovaquie. Ces pays ont annoncé il y a quelques jours qu'ils ont conclu un accord de défense mutuelle contre l'Allemagne occidentale, car je n'en vois pas d'autre.

L'honorable M. Martin: Je ne suis pas au fait d'un tel accord, bien que le Pacte de Varsovie existe encore. J'ai d'abord pensé que vous parliez de la proposition de la Pologne et de la Tchécoslovaquie à l'Allemagne occidentale concernant le renoncement à l'arme nucléaire et un système de sécurité mutuelle. Je n'ai peut-être pas bien compris votre question. Premièrement, je ne connais pas l'existence d'un tel pacte, mais je sais que le Pacte de Varsovie est encore en vigueur, que l'Union soviétique a demandé l'abolition des deux organisations et qu'il y a eu de nombreuses discussions entre les pays du Pacte de Varsovie et ceux de l'O.T.A.N. J'espère que le jour viendra où ces deux organisations n'auront plus leur raison d'être. Mais avant d'en arriver là, il faut d'abord qu'il y ait un dégagement mutuel en Europe et non pas un dégagement unilatéral. Des progrès considérables ont été réalisés dans cette voie. Malgré une amélioration notable de l'atmosphère, on n'a encore offert aucune solution aux principaux problèmes politiques qui divisent l'Europe. L'Allemagne est encore divisée et Berlin aussi. Toutefois, si les nations du monde entier peuvent conclure, comme elles le feront sans doute éventuellement un accord en vue de limiter le nombre des puissances nucléaires, ou un accord de non-prolifération comme on l'appelle, cela contribuera puissamment à un arrangement entre les pays du Pacte de Varsovie et ceux de l'O.T.A.N. Cela contribuerait grandement au règlement du problème central de l'Allemagne et à sa réunification éventuelle.

Les États-Unis et l'Union soviétique semblent à la veille de conclure un accord de non-prolifération. Nous avons participé à certaines négociations en faveur d'une des parties en cause. Bien que nous n'approuvions pas entièrement tous les aspects de l'arrangement provisoire, nous pensons que la conclusion d'un tel accord est plus essentielle que toute autre chose possible, car il rassurerait l'Union soviétique et les nations de l'Est et de l'Ouest sur la situation de l'Allemagne. D'autre part, un tel accord favoriserait la réunification allemande et contribuerait à la paix et à la stabilité européennes.

Le sénateur Brooks: Dans ce cas, y aurait-il réduction mutuelle des forces des deux côtés?

L'honorable M. Martin: Absolument. Certaines gens peuvent prétendre que le Canada devrait se retirer de l'O.T.A.N. et rapatrier ses forces. Mais ils en oublient les conséquences possibles pour d'autres pays tels que la Scandinavie et les plus petits pays membres de l'O.T.A.N. Si nous retirons nos forces quel serait le résultat? Je ne dis pas que l'Union soviétique est décidée de faire une guerre d'agression. Elle ne l'est pas. Aucun pays ne déclencherait aujourd'hui délibérément une guerre nucléaire. Mais il n'en est pas moins vrai que la puissance militaire soviétique est plus forte aujourd'hui que jamais et ce serait